

des Princes &c. Septemb. 1747. 163
fils, selon la chair, de nôtre très-cher fils en Jêsus-Christ, Jacques III. Roi de la Grande-Bretagne, & que nous avons déjà enrollé sous les drapeaux de la milice Ecclésiastique. Si nous avions intention d'enrichir le panégyrique du Fils par les loüanges dûës à ses Parens, l'Écriture sainte nous fournioit un grand nombre de pareils exemples; mais nous ne nous arrêterons pas sur les grandes actions qui décorent la vie du Roi Jacques, vû qu'elles sont très-connuës à tous ceux qui ont le moindre goût de se mettre au fait des affaires publiques. Car qui peut ignorer, que privé dès le berceau d'un Royaume qui lui étoit légitimement échu, il a fait cependant paroître tout le génie & toutes les vertus qui ont immortalisé les meilleurs des Rois? Il s'est engagé dans des expéditions militaires, il s'est trouvé dans les actions les plus meurtrières, & par son extrême prudence & sa valeur, il y a acquis une très-grande gloire. Il a entrepris, parmi les plus grandes incommodités & même au péril de sa vie, de pénibles voyages dans les Provinces & les Royaumes les plus éloignés, non qu'il fut poussé par un désir immodéré de placer sa Maison sur le Trône de ses Peres, mais pour se procurer les moyens de rendre à la Foi & à la Religion sa première splendeur. Mais qui peut creuser dans les jugemens de Dieu, ou qui peut ouvrir le sceau de ses desseins? Tous ses efforts furent inutiles, afin que ses vertus pussent atteindre par l'humilité le dernier point de perfection. Nul malheur ne put abattre son courage, ni ébranler ses vertus; aucun travail, aucunes peines ne furent capables de le détourner des loix que tout Chrétien doit suivre. Ses mœurs sans se démentir un seul moment dans sa vie, ont toujours prêché l'Évangile plus que ses discours; & il se convainquit par-là, que l'homme gagnant le monde